

Belle De Jour

Belle De Jour est une entente chablaiso-valaisanne pour le bien de la new wave suisse. Rencontre avec l'un des membres de cette formation, Ludovic...

L'origine de Belle De Jour

Pour trouver ce nom, on a fait une liste avec quelques dizaines d'entrées sans trop se préoccuper de leur qualité. En procédant par élimination, on a retenu Belle De Jour qui nous a bien plu à cause de sa signification ambiguë (fleur/prostituée) et un peu ironique, comme ça qualifie une activité plutôt sale dissimulée sous des apparences pimpantes et aguicheuses. Autre aspect de l'ironie peut-être, un doux nom à consonance féminine et sentimentale appliqué à une musique assez dépourvue de sentiment (ou en tout cas de sentiment amoureux), tout ça nous semblait assez déroutant pour être honnête

Les influences de Belle De Jour

On fait une musique proche de ce qu'on aime, mais on a en même temps un certain sens de l'intégrité : on essaie donc de se détacher des «tics» des groupes qui nous ont donné envie de faire de la musique et donc énormément influencés, ce qui n'est pas toujours facile, vu que c'est une musique très simple. Pour faire court, nos influences sont pour la plupart issues de groupes ayant marqué la charnière des années 70-80 (bauhaus, wire, joy division, cure....). Mentionnées comme cela, elles ne sont pas très représentatives, car chaque membre a ses affinités particulières, pas forcément partagées.





Les répètes de Belle De Jour

On essaie de répéter au complet deux fois par semaine, une petite session en semaine, et une grosse le samedi. Ces répètes sont surtout des mises en commun d'ébauches de compos réalisées par un ou deux membres du groupe, et de la pratique intensive des morceaux déjà structurés. Niveau ambiance, ça ne se passe pas si mal. On tente de ne pas trop boire, histoire de rester un minimum efficace, mais la longueur des répètes du samedi rend ces résolutions parfois difficiles.

Notre local est une sorte de grand cube qui faisait auparavant office de frigo à fruits. On a pas mal de place pour jouer et on peut se disposer un peu comme sur scène, ce qui est assez pratique.

L'ambiance est généralement assez bonne durant les répètes, malgré certaines phases un peu glauques quand on s'acharne sur un morceau qui ne fonctionne pas ou quand certains militent pour interrompre la répétition pour aller boire des bières (c'est samedi soir tout de même). A la base, on était un groupe d'amis bien avant de faire de la musique : une certaine décontraction dans nos rapports règne donc, personne n'ayant été délégué comme meneur.

Les morceaux de Belle De Jour

Pour les compos, on n'a pas vraiment de leader : à part le batteur (qui ne s'occupe que de ses propres parties une fois que le reste, mélodie et structure, sont mises en place), on est trois à composer, tantôt seuls, tantôt avec un autre membre du groupe. Si quelques morceaux composés par un seul membre ont passé la rampe et ont été appliqués presque comme sur la démo primitive, tout est la plupart du temps retravaillé ensemble. On est partis du principe que chacun se débrouillait avec son instrument, donc que chacun choisisse ses lignes. Cet éclatement de l'origine des compos, joint à la volonté de ne pas sombrer dans le simplisme (vu que nos compétences techniques ne sont pas très développées) ont pour effet qu'un temps assez important est nécessaire pour faire un morceau d'une première ébauche.

Une scène pas toujours Belle de Jour

Pire expérience : concert au «maxi-rires festival» à Champéry. On jouait sous une sorte de cantine festive à la sortie d'un spectacle comique, devant un public de montagnards dans la force de l'âge plus enclins à déguster une raclette en ressassant les bonnes scènes du vaudeville auquel ils venaient d'assister que d'écouter un concert de new-wave, voire de rock en général, voire de toute musique non exécutée à l'aide d'un accordéon, d'un hautbois ou d'un cor des alpes. L'ambiance s'est rapidement dégradée durant le concert (protestations contre le bruit principalement). Heureusement que des connaissances ont fait l'effort de venir, nous avons grâce à elles pu débarrasser très rapidement notre matériel après avoir abrégé le set prévu et regagner la plaine en quatrième vitesse.

Nous jouerons le **10 avril** au Sunset Bar de Martigny et le **21 mai** à l'Espace Noir de St-Imier.

Propos recueillis par Patch

Mars 2010